

# Mener une interview généalogique

**MÉMOIRE.** En marge des documents anciens, souvent privilégiés par les généalogistes, le témoignage oral des ascendants se révèle un réel atout pour débloquer une recherche ou enrichir l'écriture d'une histoire locale et familiale. Voici sept étapes pour mener à bien votre entretien et recueillir ces précieux faits de vie.

Les fêtes de fin d'année sont une occasion de choix pour rendre visite aux anciens. Que vous soyez généalogiste débutant ou chercheur aguerri, ces « mémoires vivantes » de la famille peuvent vous apporter des informations précieuses.

Mais point de bonne interview sans organisation ! De la préparation aux suites à donner, en passant par le matériel, voici un tour d'horizon de l'interview généalogique.

## 1. Précisez vos objectifs

Qu'attendez-vous de cette interview ? Aimerez-vous obtenir des informations généalogiques ? En savoir plus sur la personnalité de membres de votre famille, la vie qu'ils menaient ? Tenter d'éclaircir certains non-dits familiaux ou de vérifier certaines légendes ? Apprendre ce que sont devenues d'autres branches de la famille ?

## 2. Prenez contact

Pour vous assurer les meilleures chances de succès, mettez votre interlocuteur en confiance. Pour cela :

- précisez-lui bien qui vous êtes ;
- expliquez-lui vos objectifs ;

- dites-lui ce que vous comptez faire des informations qu'il ou elle voudra bien vous donner ;
- indiquez-lui des thèmes que vous souhaitez aborder, avec des exemples de questions ;
- le cas échéant, informez-le que vous comptez venir avec un proche ;
- enfin, assurez à cette personne qu'elle sera libre de ne pas répondre à toutes vos questions.

Votre interlocuteur est partant pour cette interview ? Parfait !

Demandez-lui s'il souhaite qu'une autre personne soit présente : un membre de sa fratrie, par exemple. Chacun ayant ses propres souvenirs ou des points de vue différents, une interview à deux ou trois présente beaucoup d'intérêt. Par ailleurs, certaines personnes sont plus à l'aise pour parler en compagnie plutôt qu'en face-à-face. Si vous ne connaissez pas votre interlocuteur, interrogez-le pour en savoir plus à ce sujet.

Vous pouvez aussi lui demander s'il possède des photos ou des documents susceptibles de vous intéresser. Ainsi, il pourra les tenir prêts pour le jour de votre rencontre.

Fixez un rendez-vous en fonction de ses desiderata et de sa disponibilité. Inutile de prévoir une entrevue à l'heure de la digestion ou d'une visite !

Faites en sorte que personne n'ait rien de prévu juste après. Quoi de plus désagréable que de garder constamment un œil sur l'heure qui tourne !

Notez toutefois que la fatigue se fait sentir après deux heures d'entretien, chez l'interviewé comme chez l'intervieweur.

Si cela est possible, prévoyez plusieurs rencontres. Vous pourrez ainsi revenir sur certains points abordés la fois précédente, poser des questions qui auront surgi entre-temps... La

La plupart des anciens seront enchantés de nous parler de l'histoire familiale.

© De Visu / Fotolia



mémoire de votre interlocuteur, elle, en profitera pour se rafraîchir ! Enfin, certaines informations sensibles ne se dévoileront (peut-être) qu'après plusieurs rencontres...

### 3. Préparez vos questions

À partir de votre ou de vos objectifs, définissez les principaux thèmes à aborder et, pour chacun d'eux, établissez une liste de questions.

Pour éviter de partir dans tous les sens, vous mettez bien sûr ces questions dans un certain ordre (flexible). Commencez par quelque chose de très simple, comme : « Vous êtes bien née à Nice ? »

Au fur et à mesure que les souvenirs reviendront, vous poserez des questions moins évidentes : histoire des grands-parents, parents éloignés, sujets délicats...

À éviter :

- les questions fermées, auxquelles on ne peut répondre que par oui ou par non. Si vous en avez, faites-les suivre immédiatement d'une question ouverte comme : « À quel endroit êtes-vous née exactement ? » « À quoi ressemblait votre logement ? »... Les questions ouvertes apportent évidemment un contenu plus riche !

- les questions déstabilisantes, qui provoqueraient trop d'émotion chez votre interlocuteur, mettraient ses choix ou ses croyances en question... Vous pouvez aussi amorcer la conversation grâce à une photo de famille, pour identifier les inconnus et recueillir des anecdotes sur vos aïeux. Ou bien, vous rendre ensemble sur un lieu évocateur. Dans tous les cas, potassez votre sujet, réfléchissez à la façon dont vous allez entrer en matière et préparez les documents dont vous aurez besoin.

### 4. Choisissez votre matériel

Compte tenu des limites de la mémoire, mieux vaut conserver une trace des paroles prononcées... Trois options s'offrent à vous :

- L'enregistrement vidéo, à l'aide d'une mini-caméra ou d'un smartphone.

- L'enregistrement audio, souvent moins intimidant. Demandez à votre interviewé l'autorisation de capturer ses propos grâce à un smartphone ou à un dictaphone, et acceptez un éventuel refus. Vous-même, aimeriez-vous être enregistré à votre insu ?

- La prise de notes, sur un ordinateur portable ou un cahier (pas de feuilles volantes). Toutefois, s'entretenir avec quelqu'un tout en écrivant nécessite beaucoup d'agilité mentale. Et ce n'est pas très convivial !

Une solution peut être de vous adjoindre les services d'un proche, qui prendra des notes pendant que vous mènerez l'entretien.

Prévoyez aussi de quoi scanner d'éventuels documents sur place : des applications comme CamScanner ou Genius Scan transformeront votre

de détendre votre interlocuteur (et vous-même, peut-être !).

Assurez-vous aussi qu'il soit confortablement installé, au calme, de sorte qu'il reste concentré sur vos questions et sur ses souvenirs.

Certaines personnes se sentiront plus à l'aise si elles sont en mouvement, du moins au début : en train de marcher, de bricoler... Un excellent moyen de savoir ce qui convient à votre interlocuteur est de lui poser la question !

Rappelez à votre interviewé les motivations de cet entretien, et l'usage que vous comptez en faire.

Dites-lui aussi que vous aimeriez l'enregistrer, en expliquant pourquoi. Précisez-lui que vous couperez le micro ou la caméra dès qu'il le souhaitera, et qu'il n'est pas obligé de



Une application pour enregistrer est préinstallée sur votre smartphone ou votre tablette. Pour un son optimal, placez l'appareil à quelques centimètres de votre interlocuteur, ou achetez un micro-cravate (à partir de 20 euros). (Pixabay CC BY SA)

smartphone en scanner de poche (lire notre article à ce sujet dans *La Revue française de Généalogie* n° 231) !

Assurez-vous de tester et de maîtriser le matériel que vous apportez avec vous. De même, arrivez avec une batterie chargée, les câbles nécessaires et du matériel de rechange : batterie, carte mémoire, stylos...

Notez que si une rencontre « en réel » était malheureusement impossible, des applications permettent d'enregistrer une conversation à partir de votre smartphone ou via Skype.

### 5. Amorcer la conversation

Avant votre rendez-vous, revoyez vos questions et vos documents pour arriver les idées claires.

Pour briser la glace et favoriser un échange authentique, prenez le temps

répondre aux questions le mettant mal à l'aise.

Si vous avez son assentiment, testez le son, l'image... et c'est parti ! Commencez l'enregistrement en indiquant le nom de la personne interviewée et celui de l'intervieweur, la date et le lieu de l'entrevue. Même chose pour les notes papier !

Pour entrer dans le vif du sujet, utilisez la question simple ou la photo que vous avez préparée.

### 6. Menez l'entretien

Pour que votre rencontre soit fructueuse, votre vedette du jour doit se sentir en confiance et écoutée avec empathie.

- Une écoute ouverte. Soyez à l'affût des détails, des indices, des pistes. Pour rester ouvert à tout ce ●●●

## bien s'organiser



Une fiche à compléter pour chaque entretien.

© DR

## 7. Et ensuite ?

Si vous avez enregistré l'interview, sauvegardez tous azimuts : clé USB, disque dur externe, cloud...

Indiquez la date, le lieu, le nom de la personne interviewée ainsi que le vôtre, ajoutez des mots-clés.

Si vous avez pris des notes, mettez-les au propre sans tarder.

Faites le bilan :

- Comparez avec ce que vous savez déjà : votre interlocuteur a-t-il confirmé certaines informations ? En a-t-il contredit d'autres ? Nuance certaines ?
- Qu'avez-vous appris ? Si cela est possible, vérifiez ces nouvelles informations avant de les inscrire dans votre logiciel de généalogie.
- Traitez, classez, exploitez les documents que votre interlocuteur vous aura éventuellement confiés.

En faisant le point sur ce qui s'est dit, en relisant les notes prises, des questions complémentaires vous viennent-elles à l'esprit ? Les posez-vous à ce même interlocuteur ou à une autre personne ?

- Faites des liens, identifiez les pistes : vers quelles nouvelles recherches cet entretien vous mène-t-il ?

Si vous n'avez pas prévu d'autre rendez-vous, téléphonez à votre interlocuteur pour le remercier et lui demander d'éventuelles précisions. Envoyez-lui des photos ou documents qui l'intéressent, ainsi qu'une copie de l'arbre mis à jour après votre entretien. Ne manquez pas de l'informer des trouvailles que vous ferez grâce à sa contribution !

Respectez la confidentialité des échanges et l'image de la personne qui vous a accordé sa confiance. Sauf si vous en avez l'autorisation expresse, ne diffusez rien hors du cercle de famille.

En revanche, vous pouvez montrer ou faire entendre l'interview à vos proches, lors de moments de partage. Ou bien, créer un livret à partir de la retranscription de l'entretien, enrichie de photos et autres archives précieuses.

Et si cette interview n'a rien donné, espérons qu'elle aura au moins permis une rencontre et des échanges affectueux... à poursuivre !

**Hélène Soula**

[@helsoula](#)

qui peut émerger, mettez en sourdine votre discours intérieur et vos a priori. Et restez attentif jusqu'au bout : votre interviewé pourrait se laisser aller à quelques confidences capitales à un moment inattendu !

Sachez entendre aussi les silences, parfois éloquentes : une branche familiale toujours occultée, par exemple. Dans d'autres cas, ils reflètent une émotion ou une simple pause dans la réflexion/remémoration de votre interlocuteur. En vous précipitant pour poser une autre question, vous pourriez vous priver d'informations précieuses ! Votre interlocuteur s'apprêtait peut-être à vous dire : « Il s'est dit que cette fameuse Hortense était partie à Lyon pour se marier contre l'avis de ses parents... »

Enfin, sachez détecter et respecter le moment où il est temps de faire une pause ou de clore l'entretien.

- Une écoute active. Pour alimenter le dialogue, posez les questions préparées, bien sûr. Et puis, creusez ce que vous entendez : en répétant des paroles prononcées (« Il n'y voyait que d'un œil ? »), en employant des mots comme : « Ah ? » « C'est-à-dire ? » « Pourquoi ? ». Parfois, il suffit d'un hochement de tête ou d'un regard pour encourager la personne à poursuivre...

Quand cela est nécessaire, n'hésitez pas à faire répéter ou à reformuler les propos de votre interlocuteur, pour vous assurer que vous les avez bien compris. Si une question vous vient à l'esprit pendant que votre interlocuteur s'exprime, notez-la rapidement et posez-la plus tard. Notez également les noms ou dates que vous entendez et que vous utiliserez pour nourrir l'entretien.

- Les écueils. L'entretien part-il dans une direction que vous n'aviez pas envisagée ? Restez souple, car ces digressions pourraient bien vous offrir quelques pépites généalogiques ! Si la conversation s'éloigne trop de votre sujet, en revanche, il est temps de la recentrer. Reprenez la main en posant deux ou trois questions très précises.

Pour favoriser une parole libre et authentique, n'interrompez pas votre interlocuteur et n'essayez pas de finir ses phrases. L'impatience et l'intrusion, aussi bien que le scepticisme ou l'ironie, n'amèneront qu'à des résistances. N'insistez pas lourdement si la personne semble ne pas vouloir vous répondre ou n'a plus la mémoire que vous espérez. Restez empathique, neutre et humble !